

Ne participons pas à la machiavélique instrumentalisation mise en place par les droites et l'extrême droite à des fins électoralistes. Leur but est, en créant un nouvel arc républicain de renforcer le capitalisme et ou de l'accompagner.

La mort d'un jeune homme, aussi inacceptable soit elle, ne saurait justifier ce déferlement de haine, ses attaques insupportables que subissent les militants de la France Insoumise. Car ne nous trompons pas, cela participe à la bataille idéologique que l'extrême droite est en train de mener avec la complicité des médias aux mains du grand capital. Bien sûr, tout acte violent doit être condamné, mais cela ne doit pas occulter toutes les formes de violences menées par l'extrême droite, physiques ou non, depuis des décennies.

Hier c'était Sophie Binet qui était traînée devant les tribunaux par une militante fasciste, aujourd'hui l'ARCOM est saisi à l'encontre d'un journaliste de l'Huma. Les victimes d'actes racistes passés sous silence n'ont qu'un seul but : oublier notre histoire et la réécrire pour dédiaboliser une pensée empreinte de haine.

En 1936, le mouvement antifasciste rassemblait autour de lui aussi bien des gens de gauche que de droite. Que des personnalités se disant de gauche, crient maintenant à l'hallali, contre un mouvement dont on ne peut mettre en doute son combat antifasciste, est indigne et honteux. Tout comme est honteux la volonté d'utiliser la mort d'un jeune homme à l'assemblée nationale en le présentant comme un martyr et dans un même mouvement passer sous silence les autres victimes d'actes violents, personnes racisées, féminicides, peuples qui subissent les guerres, prisonnier.e.s politiques.

Nos villes sont le spectacle de cette montée de la pensée extrémiste. Des bureaux de forces politiques de gauche vandalisés à Brest aux inscriptions nazies sur le territoire bigouden, sans oublier en octobre 2025 l'hommage rendu au cimetière de Treffiagat à Olier Mordrel, fondateur du PNB et aujourd'hui à Quimperlé une marche blanche organisée à la mémoire de Quentin Deranque, l'heure est au rassemblement avec le peuple et tous les partis progressistes, pas l'inverse !

Communistes, nous n'oublierons jamais une partie de notre histoire, et nous combattons toujours cette mouvance raciste et xénophobe portée par l'extrême droite et ses suppôts.